

## MEMOIRE, PLUMES ET TECHNIQUE

---ooOoo---

Nous sommes 44 personnes inscrites pour cette escapade. L'heure de départ est très tôt, il y a de la route à faire !!!

Le temps n'est pas clément. Pluie ! Mais notre envie de découvrir des sites inconnus, nous donne la joie au cœur.

Arrivés vers 10 h 00 au Fort de Fermont comme prévu dans le timing, nous sommes accueillis par une équipe de bénévoles qui le gère. Là, retour en arrière, pour avoir une idée de la vie que vécurent nos soldats pendant la seconde guerre mondiale.



Ce fort fait partie de la ligne Maginot. La visite commence, et, pour ce faire, nous descendons à 30 mètres sous terre par des ascenseurs. Hé oui, c'est une ville quasiment enterrée. Il ne faut pas souffrir de claustrophobie !!!



Là, notre périple va durer près de 2 heures.

Nous commençons notre visite en empruntant quelques couloirs et passons dans les soutes à munitions avant de monter à bord d'un petit train électrique qui nous mène à l'extrémité de cette « ville souterraine », pour un trajet de 1,2 km. Nous arrivons au pied d'un bloc qui est une casemate d'artillerie, afin de gagner l'extérieur.



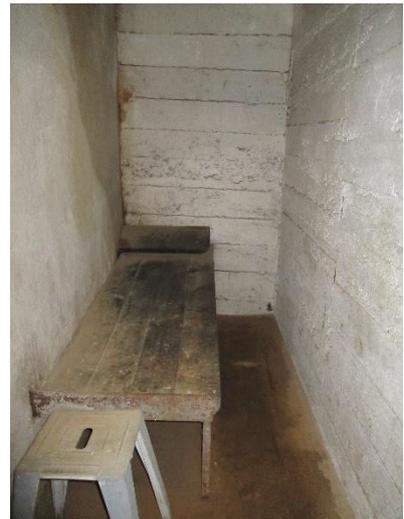
En surface, nous découvrons la campagne alentour, d'autres blocs de combat, dont la tourelle de 75 du bloc 1, qui est toujours en état de marche.





Ce fort a été attaqué, mais sous les ordres du Capitaine Aubert, a résisté à tous les assauts allemands pour tenir jusqu'à l'armistice du 22 Juin 1940. Il n'a jamais été pris. A préciser qu'il y a eu 1 soldat tué : le soldat Piton. Il a été inhumé dans le mur de la galerie principale de l'ouvrage, avant d'être transféré dans un cimetière.

Après notre visite en surface, nous redescendons sous terre pour, cette fois-ci, explorer l'espace « vie » de nos soldats. Nous découvrons les dortoirs, les salles de repos, de cantine, nous apercevons une salle de soins et d'opérations très sommaires, ainsi que le coin prison.





L'heure avance et il faut se diriger vers le coin repas. Comme les soldats, nous déjeunons dans une salle aveugle à l'intérieur du Fort.

Le repas est simple mais agréable. Adieu Fermont, il est grand temps de poursuivre notre chemin vers l'Alsace.

Ah, j'oubliais, changement de chauffeur... La réglementation des cars est stricte et pour atteindre notre objectif, nous sommes obligés de nous y plier !

En route vers Niederbronn-les-Bains, charmant petit village alsacien, où se trouve notre hôtel. C'est une station thermale réputée que fréquentaient déjà les romains. Depuis quelques années, elle commercialise d'ailleurs une excellente eau minérale : la Celtic. On y trouve aussi le seul casino d'Alsace du Nord. Juste le temps de déposer nos bagages dans nos chambres et de nous changer, pour découvrir le renommé « ROYAL PALACE » à Kirrwiller.

Le village est minuscule, mais Pierre Meyer y a créé le music-hall de village le plus populaire d'Alsace, et même le troisième de France. Cela fait près de 30 ans que cela dure. On y vient de la France entière, même d'Europe. Est-ce vrai ? On ne va pas tarder à le savoir. Nous sommes accueillis dès notre arrivée par le maître des lieux.



Enfin placés à nos tables, nous nous rendons compte de la grandeur de l'établissement. Même si les décors sont un peu chargés, il est vrai que c'est grandiose. Pendant le repas, un orchestre nous distrait, et nous avons la possibilité de nous exprimer sur la piste de danse.

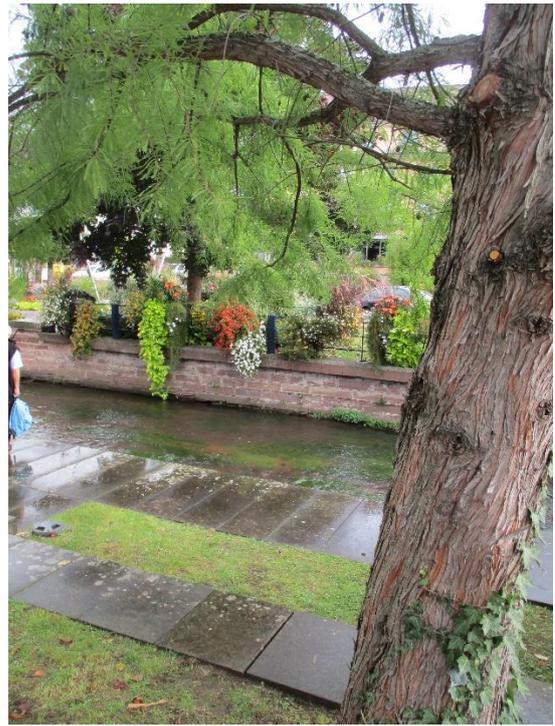


Ensuite, nous nous dirigeons vers la salle de spectacle. Phénoménale, 1000 places assises, et une très grande scène, digne des salles parisiennes. Le spectacle commence... Pendant environ 2 heures, nous allons avoir un régal pour les yeux. Epoustouflant. Par contre, nous n'aurons pas l'occasion de pouvoir poursuivre la soirée dans la salle night-club car il est très tard, et il faut rentrer à l'hôtel.



Notre retour à l'hôtel est un peu chaotique, mais tout est bien qui finit bien, nous avons tous retrouvé notre chambre !

Le lendemain matin, après un petit déjeuner copieux et traditionnel alsacien, nous regagnons notre car stationné à quelques minutes à pieds, ce qui nous permet de découvrir ce charmant bourg animé.



Nous nous dirigeons vers notre 3<sup>ème</sup> étape, Saint-Louis D'Arzwiller pour découvrir l'ascenseur à bateau. Mais avant, nous nous arrêtons dans un restaurant pour goûter quelques spécialités alsaciennes. Notre accompagnatrice nous offrira en souvenir, une bouteille de bière locale.



Le temps est plus clément pour emprunter le plan incliné et faire notre mini croisière. Cet ouvrage fait partie du canal de la Marne au Rhin et permet la traversée des Vosges. Il est situé dans le département de la Moselle. La nécessité de relier le bassin de la Seine et la grande voie rhénane par un canal, date du XVIII<sup>ème</sup> siècles. Le roi Louis XVI chargea son Ingénieur d'étudier le projet du canal de la Marne au Rhin, mais ce n'est qu'en 1826 que Monsieur Brisson, Ingénieur des Ponts et Chaussées, fut chargé des études du canal entre Vitry-le-

François et Strasbourg. Les travaux menés par l'Ingénieur Polytechnicien Charles-Etienne Collignon commencèrent en 1838 pour s'achever en 1853.

Ce canal, qui devait relier la Seine au Rhin, devait franchir deux obstacles naturels importants, pour aboutir dans la vallée supérieure par une échelle de 17 écluses écartées d'une distance moyenne de 180 m, qui permettait de franchir une dénivellation de 44 mètres.

Le plan incliné, mis en service en 1969, a permis de remplacer ces écluses dont le franchissement était laborieux. Sa construction de type transversal est unique en son genre en Europe. Elle fut conçue par l'Ingénieur Général des Ponts et Chaussées Robert Vadot qui avait été chargé de la canalisation de la Moselle.



Après la découverte de ce site particulier, nous reprenons notre car, direction Taverny, tout en faisant une petite halte dans une cristallerie, pour y faire quelques achats.



C'est vers 22 h 30 que notre voyage s'achève à Taverny.

A bientôt pour de prochaines aventures « AGFTESIENNES » ....

Evelyne.